

LE CANADA

JEUDI 27 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

On annonce la mort de M. B. Pouliot, ancien député de l'Élé.

Un M. Gourdeau de Québec est poursuivi en dommages par M. O. Murphy, M. P. P.

On rit beaucoup à Québec de la petite scène de loyalisme préparée et jouée avec une figure de bois par M. Mercier.

Une dépêche de Winnipeg nous apprend que M. Jean E. Tétu, sous agent d'immigration a été arrêté.

La N. Y. Sun nous apprend qu'Erasmus Wiman se lève à 4 heures et, muni, se couche à 9 heures et passe pour un des hommes les plus occupés de New York.

New-York ne doit pas se laisser aller à perdre l'Exposition. Pendant que ses bordiers intriguants, querelleurs et partageurs des dévoués à l'avance, Chicago manigancent son affaire et organisent le vote du Sénat.

Un navire qui arrive d'Égypte a débarqué à Liverpool 180,000 chats mouchés qui serviront d'engrais après avoir servi de chiens aux descendants de Pharaons.

L'Evening Journal voudrait que le gouvernement fédéral dans les estimés un montant d'argent pour faire de grandes améliorations au canal Rideau.

Le conseil de ville de St. Catherine's, Ont. s'est déclaré en faveur de l'imposition de la taxe municipale sur les églises et les institutions de charité.

La Presse rapporte qu'un bon nombre d'hôteliers de Montréal se proposent de ne pas prendre licence si celle-ci est élevée à \$1,000 par la législature.

Les députés anglais n'approuveront la division du comté d'Ottawa qu'à l'une des conditions suivantes: Ou il sera fait trois divisions électoraux, ou bien il n'y en aura que deux la première ne devra contenir que Hull, Tremblay et la Pointe-à-la-Croix.

Des grands changements doivent être faits à la loi des licences d'hôtel par le gouvernement d'Ontario. La question est maintenant soumise à la considération de la législature provinciale.

De nouvelles ou plutôt des licences pour de nouvelles maisons ne pourront pas être accordées à l'avenir, à moins qu'une demande de licence soit présentée au bureau des Commissaires.

Le choix de Chicago comme lieu de l'Exposition fera du bien au Canada si l'affaire est réellement attrayante, car beaucoup d'Européens prendront nos routes pour s'y rendre ou en revenir. C'est l'opinion des directeurs de chemins de fer et des propriétaires d'hôtels canadiens.

Hier, après-midi, une députation des principaux citoyens de la ville des Trois-Rivières est venue pour la deuxième fois plaider auprès de Sir Hector la cause du chemin de fer des Basses Laurentides pour lequel on demande une subvention. La députation se composait des personnes suivantes:

M. H. Montplaisir, F. L. Desaulniers, C. J. Coulombe, N. L. Duplessis, députés; T. E. Normand, maire de Trois-Rivières, Revil, J. B. Grenier, St. Vite; Onésime Carignan, marchand; B. Gerin-Lajoie, maire de Ste. Flore; C. A. Scott, Québec; P. N. Maréchal, avocat, Gédéon Besliettes, directeur du JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES, et P. V. Anyotte, directeur du TROIS-RIVIÈRES.

M. Martel a présenté à Sir Hector Langevin les hommages de Monsieur des Trois-Rivières.

Sir John Thompson doit soumettre demain un bill dans lequel il propose de transférer aux gouvernements provinciaux la propriété des lots de grèves de certaines conditions. Le bill accorde aussi aux gouvernements provinciaux le droit que leur contestait jusqu'à présent d'accorder des permis de pêche dans certains lacs et rivières.

M. Skinner proposera vendredi, à la chambre de charger le gouvernement d'entamer des négociations avec les gouvernements coloniaux des possessions britanniques dans les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud relativement à l'établissement du libre échange des produits naturels et du bois travaillé entre toutes ces colonies.

Le bill de la compagnie de charbon et de navigation du Nord-Ouest pour construire un chemin de fer de Lethbridge par voie de Fort McLeod au sommet de Crown Nest, pass et de la Colombie Anglaise, a été amendé hier devant le comité des chemins de fer. Sir John A. Macdonald a annoncé que le gouvernement s'objectait pour le moment à accorder à aucun chemin de fer un monopole de cette passe, parce que ce district n'avait pas encore été entièrement arpenté et qu'on pensait que cette passe serait le seul moyen d'accès à la Colombie Anglaise pour plusieurs centaines de miles. Le bill a été amendé de manière à accorder à la compagnie le pouvoir de mener sa voie dans la direction de la passe jusqu'à un point à être fixé à l'avenir par le gouvernement.

Un comité de sénateurs et députés a présenté cet après-midi, à Sir John A. Macdonald son rapport fait à l'hôtel par M. Sandhaan, de Boston. M. O'Neil était le président du comité et M. le sénateur McMillan secrétaire. Le rapport sera exposé dans un des corridors du Sénat ou de la Chambre des Communes. Chaque souscripteur aura une copie de l'original en photographie.

Une question importante

Un grand nombre de résidents de la rue King ont porté une plainte devant le Conseil de ville contre la compagnie du gaz. D'après les renseignements que nous avons obtenus la plainte nous paraît être bien fondée. Il est vrai, comme le prétend l'officier d'hygiène publique, que l'odeur s'échappant des usines du gaz n'est pas injurieuse à la santé ce qui ne l'empêche pas tout de même d'être bien désagréable. Mais là n'est pas l'objet de la plainte. Les égoûts particuliers des usines du gaz vont déverser leur contenu dans le grand canal de la rue King, qui court grand risque d'être bien tôt enduit d'une forte couche de goudron; de l'égoût principal l'odeur se communique dans tous les canaux accessoires et parvient à rétrograder dans les maisons même celles qui sont très éloignées de la rue King. Voilà ce qui a une nuisance publique. C'est le devoir du conseil de s'occuper sérieusement de cette question et non le plus court délai. Une grande partie de la population est intéressée à voir le conseil prendre les moyens de la protéger. Nous croyons qu'aucune plainte n'a été portée avant que l'odeur ait commencé à s'introduire dans les maisons par les canaux d'égoûts. Suivant nous, cette plainte est bien fondée et l'on doit y remédier au plus tôt.

OPINIONS DE M. LAURIER

Le New York Herald a adressé à M. Laurier un certain nombre d'hommes politiques et de journalistes du Canada, dans le but de connaître leur opinion sur l'avenir de ce pays.

L'honorable M. Laurier a répondu en ces termes: "Ce qu'il nous faut n'est pas le cri de la Fédération impériale tel qu'il a été lancé récemment, mais une réforme politique, commerciale et économique, et une alliance qui ne se limitera pas à l'Empire Britannique, mais une alliance, une fédération qui embrassera toutes les nations issues d'origine britannique. Y a-t-il quelque bon raisonnement à l'accomplissement de ce projet? N'est-ce pas la raison pour laquelle les États-Unis seraient laissés de côté dans cette grande réforme? J'admets n'en voir aucune. La race britannique est la grande race commerciale du monde. Elle est répandue sur toute la surface de ce continent.

"Je suis un Canadien-français tenant le langage d'un Canadien, et je dis à mes compatriotes que la route que le grand parti libéral devrait suivre est celle qui conduira d'une manière plus sûre à l'accomplissement de ce grand objet, une alliance commerciale entre les États-Unis et le Canada, nous aurons préparé un anneau de la chaîne. Mais nous ne devons être satisfaits que quand les anneaux auront été ajoutés aux anneaux—que quand nous aurons encerclé le globe entier d'une chaîne puissante."

Le mouvement annexionniste

La discussion qui s'est faite dans notre pays sur ce sujet, les confidences de quelques hommes publics aux grands journaux américains, ont éveillé la curiosité de la presse européenne.

En France surtout, l'on paraît porter un intérêt très vif à ce qu'on appelle la nouvelle évolution du Canada, et ce qu'il y a de plus singulier, nombre de grands journaux parisiens qui ont l'habitude d'être mieux renseignés, tiennent un langage qui laisse supposer que le mouvement annexionniste est très sérieux et que nous tendons amoureusement les bras à nos voisins.

Voici, par exemple, les sentiments que nous prête un journal boulangériste, La Presse de Paris: "Il s'opère en ce moment au Canada une évolution qui mérite d'être suivie avec intérêt par tous les Français. La question d'annexion aux États-Unis prend chaque jour une importance plus grande. Le professeur Goldwin Smith, qui a acquis une véritable autorité dans cette matière, vient de faire à New-York une conférence qui a été accueillie avec un enthousiasme frénétique.

"Ce qui est remarquable dans ce mouvement, c'est que le parti français au Canada est sympathique à l'annexion aux États-Unis."

"On avouera que la note ici est forcée. Les Canadiens-français, comme question de fait, n'ont manifesté, en aucune occasion, le désir de changer d'allégeance.

M. Fortunat Rouleau, assistant greffier de la chambre, est revenu hier à son siège après 18 jours d'absence causée par la maladie.

DEPECHE DU SOIR

A l'extrémité Montréal, 27 fév.—Le juge Charoh est mourant. Il souffre d'une continuelle domorage des poumons.

Poursuite Toronto, 27 fév.—La News, le World et le Mail seront poursuivis parce qu'ils ont publié des annonces de loteries.

Elle acceptée Paris, 27 fév.—La France a enfin accepté de se faire représenter au congrès ouvriers de Berlin pour ne pas faire croire à la mauvaise volonté de Jules Simon.

Beurre brûlé à la poêle Montréal, 27 fév.—M. Léon Charlebois, marchand de la Pointe-à-la-Croix, a acheté quelques tins de beurre au marché. Bouscours et à découvrir, dans une de ces tins, une roche pesant douze livres!

Dubois Québec, 27 fév.—L'ancien meunier est arrivé à son poste, on en conduit à la prison du district.

Dom Pedro Londres, 27 fév.—L'ex-empereur demandant au nouveau gouvernement la permission de retourner au Brésil pour y vivre en simple citoyen.

Bismark restera Berlin, 27 fév.—Bismark ayant décidé de rester à son poste, on en conduit à la prison du district.

Rebroussement de terre Québec, 27 fév.—Dans la nuit de mercredi entre deux et trois heures du matin, un tremblement de terre assez violent, a eu lieu dans la région du lac St. Jean et a été ressenti dans un rayon de huit lieues.

Suicide Philadelphie, Pa., 27 fév.—Un nommé W. Rushton, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier de la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison mal famée en se tirant deux coups de revolver dans la tête.

Une récompense New York, 27 fév.—On mande de Kingston (New York) qu'un enfant de neuf ans, nommé Norman Smith, qui a prévenu récemment une catastrophe, en courant faire des signaux aux mécaniciens d'un train de chemin de fer s'avançant à toute vapeur vers un endroit où la voie était bloquée par un éboulement qui venait de se produire, a reçu de la compagnie une récompense de \$2,000 et un permis gratuit de circulation sur la ligne.

Volants volants Montréal, 27 fév.—Vers quatre heures, hier après-midi, un cultivateur de Saint-Jacques-Achigan, qui venait terminer ses affaires au marché, s'est rendu dans un magasin en gros de la rue Saint-Paul, pour faire quelques achats. Pendant qu'il était à l'intérieur du magasin, son cheval, son sleigh et deux cents livres de tabac ont été volés. Il se rendit immédiatement au poste central de la police et déposa une plainte.

Élections provinciales Québec, 27 fév.—Le secret la dernière caucus ministériel a transpiré. Il s'agit des prochaines élections provinciales.

M. Mercier qui croit le temps favorable voudrait, paraît-il, qu'il soit nommé lieutenant-gouverneur de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse. Un certain nombre de ses partisans désirent même qu'il y ait une autre session qui serait tenue dans le cours de l'été et que les élections se fissent à l'automne.

Les droits de la France Londres, 27 fév.—Un article qui vient de paraître dans un journal de Londres et que l'on attribue généralement à Sir Charles Dilke affirme que les droits de pêche exercés par la France sur la côte de Terre-Neuve étant incompatibles avec la plénitude de la souveraineté anglaise sur un sol britannique peuplé des sujets britanniques, "constituent une situation susceptible à tout moment de provoquer la guerre."

L'auteur de l'article ajoute qu'il ne faut guère attendre de la France qu'elle abdique des droits, sans conditions par le traité d'Utrecht et de Versailles, "parce qu'elle en fait une question d'amour-propre national."

Instituée dans la rue Montréal, 27 fév.—Une jeune servante employée dans la partie ouest de la ville, passait hier soir vers 9 heures sur la rue Bisshop, lorsque trois jeunes gens bien mis lui emboîtèrent le pas et se mirent à la suivre. L'un des jeunes gens qui portait une peau de bête demandait la faveur de l'escorter jusque chez elle; elle n'en fit aucun cas. L'un des deux autres lui saisit par la taille et au même moment lui mit un mouchoir sur le visage. La jeune fille est certaine que le mouchoir était chloroformé. Elle se défendit avec vigueur, avec un parapluie qu'elle portait à la main et les vauriens se sauvèrent au plus vite.

Les inondations dans l'Ouest Cincinnati, O., 27 fév.—Des dépêches reçues ce matin des villes riveraines de la rivière Ohio dans le sud de l'Indiana, le Kentucky et la Virginie du sud rapportent que la crue des eaux augmente. La situation à Hamilton, O., est critique. La rivière Miami a haussé à un tel point que le trafic des chemins de fer est interrompu; et le chemin de fer "Southern Ohio" est presque détreuit.

On rapporte que trois personnes ont perdu la vie dans le Kentucky. La rivière Big Sandy est entièrement débordée et une des villes du Kentucky est aux trois-quarts submergée.

Dans l'Ohio la rivière Muskingum est plus haute qu'elle n'a été depuis 2 ans. On rapporte que deux personnes ont péri à Rutter's Mills, O.

Tous les tribunaux de la rivière Ohio sont sortis de leur lit.

Dans la Virginie la situation est très sérieuse.

FIN DU PROCES PARADIS

Fin du procès Paradis Montréal, 27 fév.—La Minerve, l'Étandard et la Presse publient aujourd'hui les documents suivants qui mettent fin aux procès du Rév. P. Paradis contre M. Berthiaume, Au révérend Père C. A. M. Paradis, Père O. M. I.

La Minerve du 27 décembre 1889, et la Presse du 30 décembre 1889, ont publié une correspondance vous accusant d'être un révolté et un rebelle à vos supérieurs et d'avoir par là causé du scandale; et de plus, la Minerve du 3 février 1890 et la Presse du même jour et les journaux suivants ont publié une autre correspondance contenant ce qui suit: "Nous assistons au doloureux et déshonorant spectacle d'un prêtre qui, parlant au pied du tribunal et sous la foi du serment 'entasse mensonge sur mensonge et les livre au vent de la publicité, etc."

En justice, je dois déclarer que je ne connais aucun fait justifiant les avances de ces correspondances.

Vous priant d'accepter l'expression de mes vifs regrets au sujet de ces publications.

Je demeure, Votre tout dévoué, T. BERTHIAUME, Éditeur de la MINERVE et de la PRESSE.

Déclaration du Rév. Père C. A. M. Paradis Père O. M. I.

L'autorité ecclésiastique de ce diocèse m'a demandé de discontinuer mes procès contre M. Berthiaume, éditeur de la MINERVE et de la Presse.

Malgré les griefs légitimes que j'ai à me plaindre, je me rends à ce désir et j'accepte la réconciliation qui m'est offerte.

Fait à Montréal ce vingt-six février 1890. C. A. M. PARADIS, Père O. M. I.

L'honorable M. Mackenzie persiste toujours à venir aux séances de la chambre dans l'après-midi, malgré les progrès rapides de la maladie qui paralyse ses mouvements. Il ne peut plus se lever de son siège sans que ses voisins l'aident.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses patrons, etc. et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'effets de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Copie garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coûtant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 RUE SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies étonnantes.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

CONTINUE ENCORE.

FOULE TOUS LES JOURS

Les bas pris aux quels nous offrons nos marchandises depuis deux jours ont attiré une grande foule d'acheteurs à notre magasin et tous sont repartis pleinement convaincus que nous faisons réellement une

Étoffes à Robes, Soies, Satin, Plumes et garnitures de robe sont réduits au-dessous du prix coûtant. Tout le monde gagnera à venir nous faire une visite avant d'acheter, car pour le reste du mois nous leur vendrons des marchandises meilleur marché qu'aucune part ailleurs

PAS DE RESERVE \$35,000,00 VALANT DE SONT VENDUES A L'IMPERIAL WAREHOUSE SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT

Il y a les bargains dans tous les départements. Nous ne pouvons pas donner les prix ici. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez voir nos marchandises et nous sommes parfaitement assurés que vous les trouverez satisfaisantes.

Les marchandises doivent être vendues

N'attendez pas jusqu'au soir trop tard car nous fermons le magasin à la fin du mois. Venez au bon magasin.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remede de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES INTERNES ou EXTERNES. La grippe et le rhume jamais de se produire après ce que l'on applique.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroides avec ou sans écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure de l'Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages EN GROS

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correspondance sollicitée

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LES FILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Bruns & Cie (Bis) Russell No. 289 Rue Sparks

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tout sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des trébuchés de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs de choix. JOSEPH REIND, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR No. 28 RUE METCALFE, OTTAWA

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous prompt direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Ege", "Nit", "Stove" est le meilleur charbon au Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire POSEUR D'EAU CHAUDE, ETC. Et à Eau Chaud, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

VOITURES DE PLACE

DI PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps 283, rue Saint-Patrice, Ottawa 8-7 GUSTAVE RIARD A Suivre

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, huis, pelures, cuir et fournitures de chaises chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100 000 000 BUREAU: 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES FILLEURS QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. C. Bruns & Cie (Bis) Russell No. 289 Rue Sparks

Marchand de Montre d'Or et d'Argent, Pendules, Annonces et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis

289 Rue Wellington

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Hildesheim, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêté avec avantage spéc. à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

OGARA MACFARLISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

Walker, McLean & Blanchet, Avocats SOLLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC., ETC.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Barbeau, GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC., Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Asses pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEEY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement de Québec, 18 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.; BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW

Argent à prêter à 3 p. c. avec privilège de remboursement en tous temps.

GUNDY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics Bureau: 744 rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR. Etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des coquets Buis Star Yacht et autres articles. Langue de corps conf. et sur commande.

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIG